



Cathédrale de Saint-Malo - mardi 31 août 2010

Obsèques de Jean Leréec

Cher Jean,

Nous sommes venus, nombreux, très nombreux, pour vous dire ADIEU. En vous accompagnant à votre dernière demeure, nous tenons à témoigner l'estime que nous avons pour votre personne, la reconnaissance que nous éprouvons pour votre action, la fidélité que nous gardons à votre mémoire et à votre exemple. Nous espérons aussi, par notre présence, atténuer le chagrin de votre famille et de vos nombreux amis. Nous nous associons à leur peine, et les entourons de notre respectueuse sympathie.

Oui, Mesdames, Messieurs, chers amis de l'A.D.C.C., la disparition de Jean Leréec est aussi un deuil pour Saint-Malo et pour notre région. Jean n'a-t-il pas marqué de sa personnalité et de son dévouement la vie associative de notre collectivité ? Pourquoi faut-il que mes fonctions passées à l'A.D.C.C. m'engagent à prendre la parole devant vous ? L'Amitié sans faille et réciproque qui nous liait me permettra, je l'espère, de franchir cette épreuve douloureuse pour honorer sa mémoire.

Comment mesure-t-on la valeur d'un homme ? Chacun pourrait répondre à sa façon, et ses réponses seraient recevables ? Personnellement, je crois que c'est par la trace que l'on laisse dans la vie des gens que l'on a connus. Par ce critère, Jean Leréec, y est parvenu : il a construit de solides amitiés, et votre présence ici en est l'illustration. Il a acquis le respect de nous tous et a été pour moi un modèle de droiture, d'honnêteté, d'humilité et de courtoisie, il respectait l'opinion des gens lorsque ceux-ci avaient des propos intelligents et cohérents.

Son départ laissera un grand vide...

Jean est né en février 1922 à La Houssais (Ille et Vilaine) de Fernand et de Jeanne Le Gobien. Il fit toutes ses études au collège de Saint-Malo. Au décès de son père il se marie avec Hélène Picard-Claudé, fille du Général Picard-Claudé honorablement connu dans notre région. De cette union naîtra en 1942 Alain, son fils unique, au château de Bellevue à Sainte-Cécile-en-Vendée.

Arrive la guerre, et l'occupation de notre pays par l'armée allemande... Jean est requis au Service du Travail Obligatoire (S.T.O.) et envoyé en Allemagne où il est affecté dans une usine durant un an. De santé fragile, lors d'une hospitalisation, il fut remarqué par le Directeur de ladite usine, qui l'interrogera sur sa famille, car son patronyme ne lui était pas inconnu. Chose extraordinaire Jean apprend que cet Allemand devait sa vie à son oncle Henri Le Gobien durant la guerre 1914-1918 : il l'avait ramené, blessé, d'entre les lignes. Voulant lui prouver sa reconnaissance, le Directeur entreprit les démarches nécessaires pour le soustraire au S.T.O., et le faire rapatrier en France

"Ceci prouve qu'un bienfait n'est jamais perdu".

Jean retrouve sa famille en Vendée, puis la paix étant revenue, il vint habiter à Paramé, dans une villa appartenant au Général Picard-Claudé. Jean Leréec s'associe ensuite à Bernard de Bragelone et Guy Couët en créant un cabinet de fiscalité agricole. Ensuite, à son compte, il prit un portefeuille d'assurances.

Passionné de sport équestre, Jean crée avec Monsieur Charpie, Président de la Société Hippique de la Côte d'Emeraude, un centre hippique qui sera transféré ensuite à Dinard avec l'aide de Monsieur Yvon Bourges, ancien Ministre et Maire de cette ville. Ce centre existe toujours et il a une renommée internationale.

Très attaché à la Cité Corsaire et à son prestigieux passé historique, Jean devient un des fondateurs de "l'Association des Descendants de Corsaires" au sein de laquelle il nous faut citer les familles : Surcouf, Jausions, Mazurié des Garennes, de Faymoreau, Magon de La Ville Huchet et Loyer. Jean restera le seul et unique fondateur survivant de cette association. Créée en juin 1964, devenue depuis A.D.C.C. "Association des descendants de Capitaines Corsaires", elle compte à ce jour, plus de 600 membres tant français qu'étrangers. Elle a pour objet principal de maintenir fidèlement le souvenir de la guerre de courses trop souvent déformée, et ravalée au rang d'activités moins nobles.

Infatigable, Jean créera le 9 mai 1992 "l'Association des Descendants de la famille Jacques Cartier et de ses compagnons". Parmi les fondateurs nous notons les familles : D'Arondel de Hayes de Bédée, Ficheux, Georges, Josseaume, Magon de Saint-Elier, Magon de La Ville Huchet, Mahé de La Villeglé, Maingard de La Ville ès Offrans et Mazurié des Garennes. Cette association compte, à ce jour, une centaine de membres.

Voilà une vie associative bien remplie !

Jean nous laisse en héritage son sens du dévouement et sa fidélité à l'AMITIÉ.

Combien de fois n'a-t-il pas abrégé de fastidieuses recherches généalogiques, nécessaires à l'admission d'un nouveau membre, en nous indiquant les sources que nous pourrions consulter utilement. Familièrement, je l'appelais "mon encyclopédie vivante".

L'aménité de son caractère, la variété de ses souvenirs, sa prodigieuse mémoire, gardée intacte jusqu'à son dernier souffle, et ce malgré ses infirmités, surmontées avec courage avec l'aide et la sollicitude de David Allain de Pleugueneuc, que sa famille remercie, resteront dans nos esprits. Toutes ces qualités rendaient sa conversation instructive et combien attachante.

La famille a choisi pour nous le message d'ESPÉRANCE que propose la Vierge Marie à notre Foi. "REMETTONS entre ses Mains celui qui est parti à sa rencontre". Qu'il REPOSE maintenant dans la PAIX et la LUMIÈRE.

Il quitte ceux qu'il aime pour retrouver ceux qu'il a aimés.

Adieu Jean !

Pierre Demalvilain
Vice-Président d'Honneur de L'A.D.C.C.